

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 99

Artikel: La Suisse et le tourisme de la dernière heure
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830807>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse et le tourisme de la dernière heure

Les séjours de fin de vie pour remplacer les riches Anglais dans nos hôtels ? C'est une réflexion passionnante que Mathieu Bertholet nous propose à la Comédie de Genève.

Envie de créer la polémique ? Le metteur en scène Mathieu Bertholet jure ses grands dieux que non. Certes, sa nouvelle pièce, montée à la Comédie de Genève, traite de la fin de vie et, entre autres, du suicide assisté. Mais promis, c'est un tout autre constat qui est à l'origine de cette création théâtrale, à savoir le déclin de l'industrie du tourisme de luxe dans certaines régions, comme la Riviera vaudoise où le Valaisan a séjourné durant trois ans.

Et Mathieu Bertholet d'évoquer les temps bénis, «à la fin du XIX^e» où les nantis du Vieux-Continent venaient tous séjourner dans les Alpes suisses, graal du tourisme de luxe. Une époque bien révolue. Aujourd'hui, si l'on vient dans notre pays, c'est souvent pour y mourir paisiblement, notre réputation en matière de suicide assisté n'étant plus à faire. D'où cette idée qui pourrait sembler cynique, à savoir d'inventer un nouveau destin à une hôtellerie en l'associant avec la fin de vie. «Non, ce n'est pas cynique, assure notre homme. On soulève une question, c'est une fable théâtrale.»

Froid dans le dos

Pas une en fait, mais des questions, tout plein de questions. Au gré de sa réflexion, l'auteur nous permet de nous interroger sur d'autres thématiques liées et qui pourraient également faire froid dans le dos. Exemple, «On voit que le suicide assisté est, de nos jours, préféré par certains à une longue maladie qui



va coûter cher. J'attends le moment où les assurances maladie proposeront des rabais à ceux qui décideront d'en finir avec la vie.»



«Les assurances proposeront des rabais à ceux qui veulent en finir»

MATHIEU BERTHOLET,
METTEUR EN SCÈNE

Mathieu Bertholet se défend de nouveau de vouloir polémiquer. Il ne

juge pas, il s'interroge. On l'a dit, il nous offre matière à réflexion. Et il rassure : non, il n'est pas membre d'Exit et n'a pas d'opinion tranchée sur la question. Cela dit, il constate que la plupart des gens qui s'inscrivent à cette association n'ont, finalement, pas recours à ses «services». L'auteur se demande d'ailleurs si on ne se sent pas mieux, rassuré de savoir qu'on a le choix.

Pas des mouroirs

Revenons-en au tourisme et à cette pièce au titre évocateur : *Luxe, calme*. Le metteur en scène dit son admiration pour le travail fait par le corps médical dans les hôpitaux. «Mais y finir ses jours, c'est une chose horrible, un endroit anonyme.» Pourquoi alors ne pas réaffecter certains établissements hôteliers en maisons de fin de vie. Non pas des EMS et encore moins des mouroirs, mais des endroits où passer ses derniers jours dans un bel environnement avec des soins adaptés. Après tout, pourquoi pas ? Mais on repense aux propos précédents de Mathieu Bertholet sur la préférence accordée par les assurances maladie au suicide assisté. «C'est certain, les calculs ont déjà été faits.»

J.-M.R.

Luxe, calme, à la Comédie de Genève, du 10 au 15 avril

CLUB

Des places à gagner pour cette pièce en page 91.